

## CHAPITRE TROISIÈME.

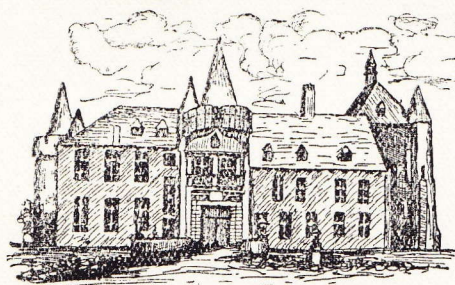
### Le pays de Waas.

Description du pays de Waas. — Agriculture. — Irigation. — Industrie. — Localités. — Saint-Nicolas. — Les sabots.

— Pour aller à Gand nous ne prendrons pas le plus court chemin, dit le père. Celui-ci va par *Wetteren*. Nous traverserions des villages importants, parmi lesquels en premier lieu *Wetteren*, avec sa grande fabrique de poudre. Nous pourrions également aller visiter le beau château de Laerne; mais nous préférons traverser le *pays de Waas*. Je le répète, c'est faire un immense détour, mais nous ne sommes guère pressés, et nous ne pouvons songer à ne pas visiter le pays de Waas.

En route, le négociant donna à ses petits auditeurs les explications suivantes.

— Le pays de Waas, dit-il, a le sol sablonneux, comme celui



Le château de Laerne.

de la Campine, mais à la suite d'un labeur acharné et d'un fumage intelligent les Wasiens obtiennent de si belles récoltes qu'on a dénommé leur pays le jardin de la Belgique. A l'est de Selzaete, à Wachtebeke et à Moerbeke, l'on retrouve les terrains sablonneux

et arides. C'est la continuation du Meetjesland. On y voit des sapinières étendues, alternant avec des champs couverts d'une maigre végétation. Au nord du pays de Waas commencent les gras et fertiles polders, qui se prolongent en Zélande, jusqu'à l'embouchure de l'Escaut. Le pays de Waas jouit d'une irigation convenable. A l'ouest il est limité par le canal de Gand à Terneuzen, à l'est et au sud par l'Escaut. Du canal de Terneuzen un canal va rejoindre la Durme, une rivière canalisée. De ce canal, un nouvel embranchement se dirige vers *Stekene*. La Durme est alimentée par de nombreux ruisseaux qui n'ont aucune utilité pour la navigation, mais qui accroissent sensiblement la fertilité des champs. En évaluant l'importance des cours d'eaux, il ne faut pas se préoccuper uniquement de la navigation, mais aussi du problème de l'irigation des champs. Les paysans Wasiens cultivent le froment, le seigle, l'orge, l'avoine, le lin, la betterave sucrière, des fèves, du chanvre, du trèfle, etc.

Saint-Nicolas et Lokeren possèdent de nombreuses fabriques, où l'on travaille le coton et la laine. Mais beaucoup de branches industrielles sont en corrélation avec les produits du sol. A Moerbeke et à Calloo, le sucre est extrait des betteraves ; à Lokeren, on fait des cordages et des sacs, avec le chanvre, de même qu'à Zele et à Moerbeke etc. ; à Rupelmonde et à Saint-Nicolas on fabrique des sabots ; le long de l'Escaut on fait des paniers et des Claies d'osier, et on y trouve aussi des briqueteries.

Durant l'hiver, beaucoup de Wasiens gagnent une croûte de pain en débitant du bois, et en le vendant dans les villes et notamment à Anvers. Le pays de Waas est beau. Surtout les environs de Hamme et les bords de la Durme sont pittoresques. Encore un mot des principales localités. Nous visiterons tantôt *Saint-Nicolas*, sans nous arrêter à *Lokeren*. Cette dernière ville est fort industrielle, où et y travaille surtout le coton.

L'église Saint Laurent, avec sa haute tour, est un édifice remarquable, renfermant beaucoup d'objets d'art. *Waasmunster* est une coquette bourgade baignée par la Durme. *Beveren* est aussi



Pays de Waas et Meetjesland.

une localité florissante et possède un vieux château ; vous connaissez *Tamise* et *Rupelmonde*. (1)

Je nommerai encore *Moerbeke*, *Overmeire*, avec un monument à la guerre des paysans, *Stekene*, *Vracene* et *Zwijndrecht*, dont relève *Sainte-Anne* ou la *Tête de Flandre*.

La famille Desfeuilles alla donc à Saint-Nicolas, petite ville florissante, avec près de 33.000 habitants. Dans les fabriques l'on travaille le coton et la laine. Il y a aussi des fabriques de meubles, de tapis et de cigares.

— Quelle grande place publique ! s'écria Alfred en débouchant sur le marché.

— La plus grande du pays, assura son oncle. Et il y a de l'animation ici, aux jours de marché, car Saint-Nicolas est le

(1) Voir la première partie.

marché principal du fertile pays de Waas. Voyez l'hôtel de ville, édifice en style gothique, mais bâti récemment. Allons à présent vers cette église, dont la tour s'orne d'une statue de Notre-Dame en cuivre.

Monsieur Desfeuilles eut encore l'occasion de faire voir aux garçonnets comment l'on fabrique des sabots. Le sabotier montra d'abord une pièce de bois ayant la longueur du sabot qu'il devait fabriquer ; puis il montra un bloc ayant la forme extérieure d'un sabot, un sabot déjà évidé et, finalement, un sabot dont la tête était ornée de petites figurines. Il montra aussi l'instrument avec lequel il évidait le bloc, une espèce de rabot circulaire. Les sabotiers habitent surtout aux environs de Saint-Nicolas et à Rupelmonde.



Petite ferme dans le Pays de Waas.

— Il est temps d'aller à la gare, dit enfin le père.

— Ce train-ci ? demanda Alfred sur la quai de la gare.

— Oui, si tu veux aller dire bonjour à ta tante ! dit le négociant en riant. Ce train va à Anvers.

— Je voudrais bien revoir ma tante et Elise, reprit le garçonnet, mais je crois que je me ré-

soudrai pourtant à prendre le train de Gand.

— En ce cas, hâte-toi, ou sinon il file sans nous !

Le train s'ébranla ; il ne stoppa qu'à Lokeren et une heure après leur départ nos touristes débarquaient dans la capitale de la Flandre orientale.

A. HANS.

---

# A TRAVERS LA BELGIQUE

## DEUXIÈME PARTIE.

Le pays de Waas. — Gand et ses environs. — Le Meetjesland.  
— Bruges et le Franc de Bruges. — La côte. — Le métier  
de Furnes. — Le centre de la Flandre  
occidentale. — Le long de la Lys.



Librairie L. OPDEBEEK.

Rue St. Willebrord 47.

ANVERS.